

## Transcription

Ce sont des rares images d'Émile Zola, peu de temps avant sa mort en 1902. Vieilli, épuisé par l'épreuve.

Écrivain respecté, il a sacrifié sa gloire dans l'affaire Dreyfus, pour défendre un innocent. Aussi célèbre que ses romans, son „J'accuse...!“ a marqué l'histoire et a fait de Zola un écrivain culte.

Zola, c'est avant tout une œuvre populaire en partie inspirée par son enfance modeste à Aix-en-Provence, au pied de la montagne Sainte-Victoire. Il n'est pas fait pour les études, il rêve d'être écrivain, son talent va enfin lui offrir une vie bourgeoise, ici à Médan, près de Paris. Et dans ce cabinet de travail vont naître une quinzaine de ses plus grands romans.

- Il écrivait un volume par an. Les six premiers mois consistaient à récolter toute la documentation et il rédigeait, il rédigeait à peu près quatre pages par jour.

Écrivain social, Zola invente le naturalisme. Ainsi dans le saga des Rougon-Macquart, il révèle les coulisses de son époque, en dénonce les travers, dans une société du XIX<sup>e</sup> siècle en pleine mutation. Zola, écrivain, engagé et journaliste.

- Il a fait des enquêtes, c'est sûr, c'était un roman d'enquête sur la société de son époque. Il n'arrêtait pas de dire qu'il est de son temps, par exemple, les descriptions de la mine, il descend lui-même dans la mine.

Et cela donnera *Germinal* et les descriptions des conditions de travail effroyables sous terre, un roman si fort que le cinéma s'en saisira.

Un événement entraîne Zola l'engager dans une écriture encore plus radical. En 1898, une trahison dans l'armée met en cause, à tort, un soldat, Dreyfus que l'on condamne car il est juif. Alors Zola prend la plume et il accuse. Militaires, tribunaux, Zola accuse.

En quelques jours, il durcit même son texte. On le devine sous ses ratures. Expliquer devient justifier. Vérité devient certitude. Angoisse devient détresse. Cette lettre au président Félix Faure se transforme en un tonitruant „J'accuse...!“ sur six colonnes à la une de *l'Aurore*. /.../

Zola, conspué par les anti-Dreyfus est condamné. Il s'exile pour échapper à la prison. L'État finira par innocenter Dreyfus.

Mais parfois l'histoire a mauvaise mémoire. Alors, plus d'un siècle après l'affaire, Yves Duteil, l'arrière petit-neveu de Dreyfus a lui aussi pris la plume pour chanter l'innocence de son aïeul et le courage du bienfaiteur Zola.

- Il avait absolument tout à perdre. Il avait la notoriété, il était au sommet de son art. Il a pris le risque de défendre l'innocent parce que je crois qu'il n'y a rien au-dessus du fait de défendre l'innocent.

Quatre ans après son „J'accuse...!“, Zola est retrouvé chez lui, asphyxié par une cheminée obstruée. Crime ou accident? Sa mort a toujours gardé une part de mystère.